

EMELINE DE BOUVER, OU LA VIE DÉSENCOMBRÉE

Pas besoin d'être un vieux sage retiré dans sa thébaïde pour se sentir attiré par la simplicité volontaire. Emeline de Bouver, 24 ans, est une convaincue. Précoce, elle donne déjà des conférences sur le sujet et vient de publier *Moins de biens, plus de liens*, aux éditions Couleur Livres. Ecrits théoriques et témoignages à l'appui, l'auteur y esquisse des pistes pour mener une existence désencombrée. « Notre surconsommation menace notre santé et notre manière d'être au monde, estime cette licenciée en sciences politiques et doctorante à la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale de l'UCL. Il est grand temps de nous interroger sur de nouvelles formes de solidarité et d'engagement social. »

Emeline habite une maison communautaire dans un habitat groupé d'Ottignies, en Brabant wallon. Elle partage son logement avec deux autres jeunes filles et un enfant. Elle n'a ni voiture ni télévision, mais ne s'est pas privée du GSM et d'Internet. « Je m'efforce de réduire mon impact sur l'environnement, explique l'étudiante. J'évite les supermarchés, source de quantités d'emballages. Aux fêtes, je fabrique les cadeaux que j'offre. Je cultive mon potager et j'ai entrepris une formation de guide nature. Je me forme pour connaître les plantes sauvages comestibles. J'étudie aussi la médecine chinoise. Mieux comprendre le fonctionnement de mon corps et de la nature qui m'entoure me permet de retrouver une certaine autonomie et de me débrouiller avec peu. » n

O.R.

Le Vif - 20-03-2009